

Le sorbier des oiseleurs (*Sorbus Aucuparia*)

Ce nom d'origine latine provient de

- Sorbere: boire (fruits astringents)
- Aucuparia: attrape oiseaux (fruits très appréciés des oiseaux)

Autres noms: Sorbier des oiseaux, Sorbier des grives, Arbre à grives, Thymier, Cornier des chasseurs, Sorbier sauvage



1. Apparence et habitat

Le sorbier des oiseleurs peut être un arbuste ou un arbre haut de 5 à 20 m, avec un tronc d'un diamètre maximal de 40 cm, et une couronne ovoïde à sphérique, son plus grand âge est d'environ 120 ans. Grâce à un enracinement étendu et profond, il convient particulièrement bien à la fixation des éboulis. Par contre, il ne supporte pas les sols gorgés d'eau. Il réussit le mieux sur des terres fraîches, meubles et fertiles. Mais c'est aussi un des arbres les moins exigeants et il accepte des substrats maigres et secs. Il supporte aussi l'ombre, ce qui lui permet de coloniser rapidement les zones d'arrachement ombragés. Les hautes berges qui colonisent ces zones sont éliminées par sa croissance rapide et la succession de végétation peut se poursuivre avec l'arrivée d'épicéas et de sapins.

Aux lisières des forêts, le sorbier protège les jeunes résineux contre les intempéries. A l'état naturel, il existe dans l'étage collinéen et montagnard où il vit toujours en compagnie de l'épicéa. Mais on le trouve aussi partout au-dessus de la limite des forêts dans la zone des arbres isolés et rabougris. Dans les régions nordiques, il monte plus loin en latitude que les peuplements de résineux et là, il est associé aux bouleaux, aux saules nains et aux trembles. Cette espèce euro-sibérienne est répandue dans toute l'Europe, à l'exception des régions du sud déforestées par l'homme.

2. Utilisations

Le bois du sorbier est assez dur et blanc. L'aubier est large, légèrement rougeâtre ou verdâtre, devenant rouge brun à l'air. Son bois est homogène, de grains très fin, de densité élevée et de forte résistance mécanique; délicat à sécher, il reste en revanche très stable après.

Par le passé, le bois du sorbier était utilisé à des usages nobles et variés: vis de pressoir, timons et moyeux de roues de chariot, pour leur solidité; instruments de musique (flûtes, pièces d'orgue), queues de billard, pour leur stabilité et la possibilité d'en faire de fins assemblages; instruments de mesure, pour la même raison et leur aptitude à recevoir l'inscription de fines graduations. Ce bois se prête également très bien à la tournerie.

Son bois dur et dense est excellent à brûler, tel quel ou sous forme de charbon. L'écorce, riche en tannins, a servi à la préparation de cuirs.

Les sorbes sont consommables blettes, c'est-à-dire très mûres et ramollies, leur maturité étant souvent parachevée par les premières gelées. On peut également faire de la confiture avec ses fruits. Dans les sorbes, il y a du sucre et de l'amidon, dont il n'a échappé à personne que la fermentation produit de l'alcool (sorte de kirsch).



En Pologne, pays de solides buveurs, l'alcool de sorbier passe pour une boisson douce et féminine ...

Le sorbier est aussi une plante médicinale aux vertus multiples, certaines déjà signalées par les plus fameux savants (Hippocrate, Théophraste). Les fruits sont la partie la plus utilisée. Ils ont des propriétés antidiarrhéiques (mais peuvent être laxatifs à l'état frais ou insuffisamment mûr), cicatrisantes, antihémorragiques, veinotoniques et antiathéromateuses; ils sont également diurétiques, antilithiques, aménagogues, cholagogues, antitussifs, ... et très riches en vitamine C. Les sorbes contiennent un antibiotique, l'acide parasorbique. Peu utilisées dans notre pharmacopée, elles le sont beaucoup plus en Europe de l'Est.

Une ressource alimentaire indirecte que l'on peut tirer des sorbiers: les grives. Elles sont si friandes de leurs fruits que ce rôle de mangeoire et d'appât a été pour beaucoup dans la préservation de ces arbres par des forestiers chasseurs.

La rusticité de cette espèce permet de l'utiliser en ville, dans des sols et sous des climats des plus variés; on a même mis en évidence la résistance particulière du sorbier à la pollution industrielle et urbaine.

3. L'arbre à grives et les Celtes

Les Celtes placèrent sous le signe de cet arbre la période de l'année où la nature n'est pas encore "sortie de sa coquille". Entre le 1^{er} et le 10 avril, elle est pour ainsi dire à l'"âge de nourrisson" et demande beaucoup de soins. Mais en automne, du 4 au 13 octobre, le sorbier prend avec son superbe feuillage rouge et or une autre coloration symbolique. On dit que plus ses branches sont lourdes de fruits, plus l'hiver sera rude.



Les personnes nées sous le signe du sorbier brûlent du désir d'embellir et d'améliorer le monde. Elles sont principalement soucieuses de relations humaines et plus elles avancent en âge, plus elles se mettent au service de leur entourage. Elles savent aussi se rendre indépendantes des autres, et, loin de rechercher constamment leur approbation, elles agissent selon leur devise: "améliore-toi et tu auras amélioré le monde".

4. Coutumes

En Suède, le jour précédent ou suivant l'Ascension, le berger ramène ses bêtes à la ferme dès midi, après avoir garni leurs cornes de bouquets de fleurs. Il précède son troupeau en portant un sorbier orné de fleurs. En arrivant à l'étable, on plante le sorbier sur le faîte du toit. Pendant toute la période de pâture, le sorbier reste à cette place pour protéger le troupeau du mauvais sort. Puis on accroche les cloches au cou des génisses et les jeunes bêtes reçoivent leur nom qui est récité pendant qu'on les frappe trois fois sur le dos avec des branches de sorbier.

La tradition qui consiste à placer, au mois de mai, un arbuste devant la maison d'une jeune fille respectée et aimée est encore vivace dans les campagnes de nombreux pays d'Europe. Cette pratique peut aussi exprimer la réprobation envers une jeune fille inconstante en amour. On place alors devant sa maison un sureau ou un sorbier.

